

**SOCIÉTÉ d'HISTOIRE
NATURELLE
DE LA MOSELLE**
FONDÉE EN 1835



SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG

BULLETIN de LIAISON
n°553, octobre 2007

Réunion mensuelle : jeudi 18 octobre 2007

Ordre du jour « Histoire du grès vosgien » par Marc Durand, ancien maître de conférences à l'UHP de Nancy.

Site de la SHNM : <shnm.free.fr>

Activités futures :

Devant le peu de candidatures reçues et en raison de la brièveté des journées en octobre, la sortie à l'espace granite de Remiremont est reportée au printemps.

Transmis par Michel Ribette, programme des conférences de Nature et Découvertes qui ont lieu à la faculté des sciences Bridoux, amphithéâtre Avicenne.

Jeudi 25 OCTOBRE 2007 à 20 h 30, LA PROTECTION DES REQUINS

DANS LE PACIFIQUE, Conférence de Yves LEFEVRE

Jeudi 15 novembre 2007 à 20 h 30, TERRE DE France, Conférence de Charles FRANKEL géologue

Jeudi 6 décembre 2007 à 20 h 30, L'AVENIR DE L'AGRICULTURE FACE AUX ENJEUX ALIMENTAIRES ET ENVIRONNEMENTAUX DU 21^{ème} siècle, Conférence de Philippe DESBROSSES.

Les personnes intéressées par des observations ornithologiques dans la région messine peuvent contacter le président au 03 87 76 78 16 pour des sorties hivernales.

Nouveau Logo de la Société : Profitez des vacances pour réaliser un projet de logo.

Rappel : il doit évoquer une vieille société savante et les branches de l'histoire naturelle, tout en étant moderne, en couleur et surtout, il doit rester lisible en petite dimension.

._o._o._

Compte-rendu de la séance du 21 juin 2007 :

Membres présents : Mmes et MM, P. BOURNAC, H. BRULÉ, B. FEUGA, M. COURTADE, A. LEXA-CHOMARD, P. MARLIN, C. PAUTROT, M. RENNER, G. ROLLET, G. SCHUTZ, G. SCHWALLER, J. STEIN, G. TRICHIES.

Membres excusés : Mmes et MM., P. CRUSSARD-DRUET, A. FEUGA, T. FEUGA, C. GAULTIER-PEUPION, H. GROJEAN-RENNER, V. GUEYDAN, T. HIRTZMANN, P. HOCH, J. MEGUIN, J.-L. NOIRÉ, J.-Y. PICARD.

Séance :

La séance débute directement par la conférence de François Vernier, qui est ingénieur divisionnaire à l'Office Nationale des Forêts (O.N.F.), membre de l'Académie Lorraine des Sciences et président de Floraine. Sa conférence est intitulée :

“Pierre-Joseph BUC’HOZ, Médecin-botaniste
du Roi de Pologne et Duc de Lorraine et de Bar, Stanislas 1er.”

Buc’Hoz est un personnage particulier (1731-1807), qui a été beaucoup critiqué durant sa vie. Une petite rue lui est dédiée à Metz-Devant-Les-Ponts et à Nancy, un square devant la M.J.C. de Beauregard vient de lui être consacré avec une plaque.

Sa vie : né à Metz sous le nom de BUGHAUD, il choisira plus tard l’orthographe particulière sous lequel on le connaît aujourd’hui.

Il fait des études de droit, de médecine puis entre au service de Stanislas 1er en 1763. Il semble qu’il fût le premier à organiser des « Sorties botaniques ». C’est un bourreau de travail, et il publie énormément. Peu après la mort de Stanislas, en 1767, il quitte Nancy pour Paris, où il devient médecin de Monsieur et du Comte d’Artois. Il s’endette et vend sa bibliothèque pour soutenir ses éditeurs et acquérir une imprimerie. A la révolution, il obtient une pension de la Convention puis une rente viagère. Du point de vue financier, il a toujours “tiré le diable par la queue”.

Ses deux tentatives pour entrer à l’Académie des Sciences (1779 et 1800) échouent, car il a beaucoup d’adversaires (notamment Daubenton et Jussieu) et un seul soutien (Guettard).

Il meurt dans une demie folie et dans la misère en 1807, l’année de la naissance de Godron. On sait qu’il a été marié au moins deux fois et qu’il a eu une fille, Marianne.

Son œuvre : 500 ouvrages, dont au moins 200 qui sont originaux (les 300 autres peuvent être considérés comme du “copier-coller”). La critique lui avait fait une telle mauvaise réputation que certains de ses livres ont été publiés sans son nom, de façon à ne pas être boycottés par le public.

On retiendra les ouvrages suivants : Traité Historique des plantes qui croissent en Lorraine et dans les trois évêchés (1762) ; Tournefortius Lotharingiae (1766), qui est un ouvrage de botanique de terrain en Lorraine ; Valerius Lotharingiae (1768), qui est un ouvrage de géologie de terrain, avec des « stations » de pierres ; Aldrovandus Lotharingiae (1771), livre de zoologie en Lorraine, qui montre notamment que la loutre vivait dans notre région à cette époque ; Histoire Naturelle du Règne Végétal (1772) en une vingtaine de volumes ; Histoire Universelle du Règne Végétal (1775-8).

Il a aussi écrit sur la pêche, la chasse, la cuisine. Ses livres se lisent encore assez bien aujourd’hui et les gravures, qu’il faisait faire par des artistes triés sur le volet, sont toujours de très-belle facture.

Il a contribué aux débuts du jardin botanique de Nancy. Au moins trois espèces de plantes portent son nom : *Salvia coccinea*, *Magnolia heptapeta* et *Magnolia quinquepeta*.

Sa personnalité :

Ses qualités et atouts : il savait s’introduire dans les milieux qui comptaient. C’était un bourreau de travail. Il était honnête car il citait ses sources dans ses ouvrages. Il dépensait sans compter pour sa passion.

Ce qu’on lui reprochait : d’être un simple compilateur, un vulgarisateur, de ne pas avoir de rigueur scientifique (il avait essayé d’identifier des plantes chinoises à partir d’un “herbier” de dessins), de n’avoir rien inventé lui-même. La raison probable des inimitiés dont il souffrait était sans doute le fait de « marcher sur les plates-bandes » des autres en écrivant dans tous les domaines et en inondant le marché de sa production prolifique : cela ne pouvait manquer de faire des frustrés et des jaloux.

La conférence est suivie d’un grand nombre de questions et d’applaudissements nourris.

Vie de la Société, Annonces :

Le président reprend la parole pour les affaires courantes :

Il rappelle la sortie Hautes Fagnes du 17 mai, qui fut un succès, la sortie au parc de la Seille du 13 juin (qui attira 4 membres et une dizaine de visiteurs), ainsi que le repas annuel, où nous étions une vingtaine.

Le matin même, Christian Pautrot et Geneviève Rollet sont allés au cimetière de l'Est à la recherche des tombes de membres de la S.H.N.M. : celle des frères MONARD est toujours bien fleurie. Sont également retrouvées : celle de A. et A. DE MALHERBE (ornithologue), celle de MAILLIER, celle d'Ernest CAIGNART du SAULCY, navigateur au long cours, celles de LASAULCE et de WENDLING.

Le président signale l'existence d'une tranchée sur la 2x2 voies entre Metz et Delme, près du château de Mercy, montrant le passage du Sinémurien au Pliesbachien et qui semble présenter des anomalies intéressantes.

L'exposition mycologique de la SHNM se tiendra le 7 octobre à LONGEVILLE-lès-METZ, et sera précédée d'une sortie mycologique vraisemblablement le mercredi 3 octobre.

Floraine organise une sortie à Guerbéviller (54) le 21 juillet pour voir les *Oeillets superbes* (détails leur site internet <http://www.floraine.net>).

Livres et revues :

Dons :

-Michel Renner offre à la société un exemplaire de son récent livre sur les amphibiens et les reptiles de Lorraine.

Ouvrages reçus :

-Agro Environnement infos n°42. 2006.

-Bulletin de l'A.L.S. 2006. 45, 1-4.

-Bulletin de l'Assoc. Philom. Als. Lorr., n°41, 2006. Contient plusieurs articles de botanique et un article sur un ancien cours du Rhin, qui se jetait dans le Rhône.

-Willemetia, n°52. Ce numéro nous est présenté par François Vernier, qui en profite pour rappeler la méthodologie de l'Atlas des plantes de Lorraine, et inviter les botanistes présents à y participer. Il envisage d'incorporer dans l'Atlas des données anciennes, dont les plus vieilles pour la Lorraine seraient évidemment celles de Buc'hoz (*Traité Historique...* de 1762).

-Memoranda, vol. 83, n°1, 2007.

-revue GéoSciences, apportée par Bernard Feuga, avec des articles sur la santé, notamment le rôle du radon.

-Bull. Sté Linnéenne de Bordeaux, t.142, n°35, fasc.1. 2007.

-Catalogue 2007 de Parthénope.

Observations diverses :

-Gérard Schutz nous présente une plante dont les feuilles voient leur limbe découpé à l'emporte-pièce sur les bords. Il s'agit peut être de l'oeuvre d'une abeille tapissière, par exemple du genre "Megachile".

-Monique Courtade apporte des larves (et nymphes) de Cétoine doré, qui vivent dans le terreau ; elles sont prises à tort par beaucoup de gens pour des larves de hannetons et, à ce titre, détruites.

Il est temps de lever la séance, la dernière de la saison. Nous nous retrouverons à l'automne.